

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 47 (1906), p. 81-82

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1906__47__81_0

© Société de statistique de Paris, 1906, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 3. — MARS 1906

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 21 FÉVRIER 1906

Sommaire. — Adoption du procès-verbal de la séance du 24 janvier 1906. — Présentation de quatre membres titulaires. — Distinctions honorifiques — Correspondance. — Présentation des ouvrages : M. le Secrétaire général — Adoption d'un vœu présenté par M. le D^r Bertillon. — Lecture d'une communication de M. le D^r Lowenthal sur l'état sanitaire et démographique comparé des villes de Paris et de Berlin; observations de M. le D^r Bertillon.

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. A. FONTAINE. Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

M. le PRÉSIDENT annonce qu'il a reçu les demandes d'admission suivantes à titre de membres titulaires, savoir :

M. Charles BARRAT, enquêteur permanent à l'Office du travail, demeurant à Paris, 14, rue des Écoles, présenté par MM. A. Fontaine et March.

M. René SAULNIER, inspecteur au Crédit foncier de France, 12, rue de Naples, présenté par MM. A. Fontaine et de Beaumont.

M. Édouard DARDOUVILLE, 119, rue de la Pompe, présenté par MM. le D^r Chervin et Lechartier.

M. Émile PETIT, ancien élève de l'École polytechnique, actuaire de *la Prévoyance*, 23, rue de Londres, présenté par MM. A. Fontaine et Barriol.

Conformément aux statuts, ces propositions seront ratifiées à la prochaine séance.

M. le PRÉSIDENT a le plaisir d'annoncer à l'assemblée l'élévation de M. Pallain, gouverneur de la Banque de France, à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur et la nomination de M. Jacques Bertillon au grade de chevalier.

M. le Président adresse ses félicitations aux nouveaux promus dont il rappelle les titres bien connus. Il indique notamment les travaux importants de M. Jacques Bertillon, qui représente depuis de longues années avec tant d'autorité la statistique démographique qui devait déjà tant à son père. (*Applaudissements.*)

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL fait part du décès de M. le D^r Kock, membre de l'Institut international de statistique et ancien directeur du bureau de statistique de Hambourg.

M. le Secrétaire général lit la liste des ouvrages reçus depuis le 24 janvier; on en trouvera la nomenclature à la fin de ce fascicule, page 116.

M. le PRÉSIDENT signale tout particulièrement l'*Enquête sur l'apprentissage* et pense qu'un compte rendu de cet important document pourrait trouver place dans le Bulletin; il pourrait être confié à M. Barrat.

Sur la demande de M. le D^r Bertillon, la Société émet un vœu en faveur du rétablissement de l'impression des documents statistiques par départements, relatifs à l'application de la loi Roussel. Ce vœu sera transmis à M. le Ministre de l'intérieur sous la forme suivante : « La Société de statistique de Paris a reçu avec un vif intérêt le rapport relatif à l'application de la loi du 23 décembre 1874 pour les enfants admis dans le service en 1901. Elle ose prier M. le Ministre de l'intérieur de hâter la publication de la statistique détaillée annoncée dans ce rapport, et prévue par l'article 4 de la loi. »

L'ordre du jour appelle la communication de M. le D^r Lowenthal sur l'état sanitaire et la démographie comparés de Paris et de Berlin.

L'auteur, qui habite Anizy-le-Château, dans l'Aisne, ayant été brusquement rappelé à son domicile dans la journée même, a prié M. le Secrétaire général de vouloir bien résumer sa communication, dont les éléments ont été publiés à la fin de l'année dernière dans les n^{os} 22, 23 et 24 de la *Revue scientifique*.

M. le D^r Lowenthal définit d'abord les termes de « mortalité générale, mortalité-maladies, morbidité générale, morbidité-maladies ».

Étudiant la mortalité générale par âge, il montre la mortalité effrayante des enfants en bas âge (0 à 1 an), $\frac{138\ 000}{677\ 000}$, qu'il compare à la mortalité de 1 à 29 ans :

$$\frac{148\ 000}{20\ 000\ 000}$$

Il en conclut que la mortalité générale n'exprime pas l'intensité de la mortalité, ni par conséquent l'état sanitaire des populations, et il arrive aux calculs rationnels de taux de mortalité par âge.

Mais il ne s'en tient pas à ces calculs et il expose comment MM. Bodio et Korosi déterminent un taux général en modifiant proportionnellement les groupes d'individus observés conformément à la répartition de la population suédoise. Il critique cette méthode et il conclut en disant que la mortalité générale n'acquiert de valeur que si elle est accompagnée de notions exactes et précises sur la natalité. En résumé, il préfère adopter le coefficient ordinaire de mortalité en ayant soin d'exclure du calcul les enfants de moins d'un an.

Le chapitre II du travail est consacré à l'étude statistique comparée de la population de Paris et de Berlin, divisée par sexes et en autochtones, naturalisés et étrangers ; puis par âges, état civil ; l'auteur compare également les natalités dans les deux villes et conclut que la natalité totale de Paris est inférieure à celle de Berlin, ainsi que la natalité légitime, tandis que la natalité illégitime est plus faible à Berlin.

M. le D^r Lowenthal examine ensuite le nombre de naissances par femme de tout âge et par groupe d'âge, ainsi que la marche de la natalité par exercice depuis 1893 : la baisse de la natalité, qui est régulière, est plus faible à Paris qu'à Berlin.

Le chapitre III traite des décès comparés à Paris et à Berlin par 1 000 habitants et par exercice (depuis 1898) et d'autre part par groupe d'âge.

Dans le chapitre IV, M. Lowenthal examine la situation sanitaire des deux villes et compare les chiffres de décès dus aux différentes maladies : il en conclut que l'état sanitaire de la ville de Paris est déplorable.

Enfin, le dernier chapitre est consacré à la tuberculose. S'appuyant sur les rapports de M. Juillerat et de M. le D^r Brouardel, il montre que la destruction d'immeubles déjà contaminés ne pourra pas enrayer le fléau, mais éparpillera la population atteinte aux dépens des voisins. Il serait nécessaire, suivant lui, de se lancer résolument dans la voie indiquée par la ville de Londres et consistant à réédifier sur place, sans s'arrêter aux dépenses, des locaux plus vastes et plus hygiéniques.

M. le D^r Bertillon présente un certain nombre d'observations que nous reproduisons *in extenso* dans le prochain numéro.

La séance est levée à 11 heures moins le quart.

Le Secrétaire général,
E. FIÉCHEY.

Le Président,
A. FONTAINE.